

bien au pays À table avec Monsieur le Maire



Vincent Alazard, à Laguiole

“Résister c’est construire l’avenir”



LAGUIOLE (12) Laisser la parole à un maire, à propos de son mandat. Tel est le projet de cette nouvelle rubrique. Car, justement, l’ élu se met à table, autour d’un repas.

Par Antoine Berton

Le vent souffle. À décorner un bœuf de l’Aubrac. Nous nous sommes réfugiés au coin d’un mur de l’église du village pour accueillir Vincent Alazard. Réélu deux fois depuis 2001, il a accepté d’inaugurer notre rubrique. Le maire est un personnage qui force encore le respect dans nos villages. Il est l’un de nous, choisi et élu pour fixer et protéger le cadre de notre vie. Dépositaire de l’autorité de l’État – il est

officier de police judiciaire –, nous voyons en lui le garant du respect des équilibres locaux.

Le taureau résiste

Village rural bien doté en commerces et en entreprises, pas trop éloigné des grands axes routiers, sa population est équilibrée et n’a pas trop souffert de la désertification rurale. « Mais c’est un travail de tous les jours et depuis longtemps »

Pourquoi Laguiole ?

- Le choix de Laguiole pour le lancement de cette rubrique s’explique par son économie de terroir et son combat pour la défense de son patrimoine. Vous aviez été des dizaines de milliers à le soutenir grâce à vos pétitions.
- Nous avons mis six heures pour rejoindre Laguiole en voiture depuis nos bureaux de Montrouge (92).
- Charcuteries et viande ont été achetées à la maison Brouzes-Favier (“Hôtel l’Aubrac”) et le pain à La Fouace de Laguiole. Retrouvez notre reportage sur lechasseurfrancais.com



À table autour des charcuteries de Laguiole et des viandes de l’Aubrac.

appuie Vincent Alazard qui rappelle une anecdote fondatrice. « Notre taureau, créé en 1947. Il symbolise notre résistance au moment où le territoire perdait ses enfants et où la race aubrac ne représentait plus grand-chose. Aujourd’hui, ce sont 200 000 vaches en France et la race, comme le village, se porte bien. » Résister est un mot que le maire aime employer. Car il s’agit de se battre pour un village et un territoire et faire adhérer ses habitants à une vision d’avenir. Pas simple. « Économie, services, habitat, nous devons intervenir sur plusieurs niveaux et c’est la mairie qui doit faire bouger les choses. Pas l’État ni la Région. Nous les respectons mais nous devons d’abord penser par nous-mêmes. De toute façon, les contraintes administratives sont là et progressivement l’État nous a laissés tomber. Regardez, ses dotations sont passées de 368 290 € en 2012 à 295 857 € aujourd’hui. C’est cela la solidarité rurale ? »

Au nombre des actions menées, plusieurs lotissements permettant à des familles de s’installer, la structuration de l’office de tourisme et

la réhabilitation du centre bourg, la prise en main de l’eau par la régie municipale et, enfin, l’évolution de la station de ski vers un format plus familial (arrêt de télésiège non rentable, création d’une école de ski pour enfants). « Ce fut une expérience dure », concède le maire en se rappelant les oppositions d’une partie de ses administrés. « Même si c’est difficile de devenir maire car il n’existe aucune formation à cette charge, les faits nous transforment vite en locomotive. » Obligé vis-à-vis du conseil municipal et de tous les habitants même s’il n’appartient

pas au maire de tout résoudre ; sauf cas complexes ou litigieux.

Éducation sur les valeurs

Alors, Monsieur le Maire, heureux ? « Oui, c’est une formidable expérience de progresser dans les relations humaines, sans abandonner mon métier passion d’éleveur. Puis il y a ce combat pour notre commune, compris et partagé par un grand nombre. Être maire, c’est résister et fédérer, puis construire pour l’intérêt de tous. Et j’ai un rêve : que nos enfants puissent être éduqués dans notre culture, sur les valeurs de notre patrimoine, sans renier pour autant la mondialisation. D’ailleurs Laguiole en est un bel exemple avec ses produits vendus dans le monde entier. Nous ne pouvons vivre repliés sur nous-mêmes. Comme Laguiole, chaque village a ses valeurs et ses produits spécifiques. À nous de les partager. Et un maire fait partie de ce processus car il garantit cette transmission, de génération en génération. » Nous entendons le perpétuer dans *Le Chasseur Français*. Merci, Monsieur le Maire. ■

Un repas préparé sur place avec de délicieux produits du cru.



La vie à Laguiole

L’humain

Population : 1279 habitants, dont 21,1 % de 0 à 19 ans, 56,7 % de 20 à 64 ans et 22,2 % ayant plus de 65 ans. 10 mariages, 8 naissances et 31 décès en 2015.

L’économique

Bassin de 940 emplois. Plus de 80 entreprises et commerces. Pas de chômage. Endettement : 772 €/hab.

Le social

Une maison de santé, une de retraite, quatre médecins, un collège et deux écoles.

Sport et culture

Une station de ski. Ni cinéma, ni théâtre mais de multiples animations grâce à un fort tissu associatif et sportif.



Le combat de Laguiole

En octobre 2012, les élus de Laguiole démontent les panneaux signalant l’entrée du village. Motif : ils ne peuvent pas utiliser le mot Laguiole, déposé par un privé. Le combat dure plusieurs années et donne naissance à la loi Hamon : elle permet aux communes de défendre leur nom. Laguiole n’a pas encore cette chance mais qui sait... En tout cas, près de 25 000 signatures de soutien avaient été remises par *Le Chasseur Français* à la municipalité.

Nouvelle rubrique

LCF / T. PEYREFITTE (6), OLIVIER COUTIL POUR LE CHASSEUR FRANÇAIS (BD)